

THÉÂTRE · ARTISTE COMPLICE



Le Mariage forcé

Molière · Louis Arene
Comédie-Française

JE. 6 NOV. 19H · VE. 7 NOV. 20H · SA. 8 NOV. 15H + 20H

grande salle · 1h · dès 15 ans · Le Munstrum Théâtre est artiste complice de La Filature, Scène nationale

avec le soutien de La Navette, fonds de dotation de La Filature, Scène nationale

La Filature 25
SCÈNE NATIONALE 26

Entretien avec Louis Arene et Lionel Lingelser

par Laurent Muhleisen, Conseiller littéraire de la Comédie-Française

Le trait de génie de cette « petite pièce », c'est d'imaginer une fin « inversée » : non seulement rien ne vient empêcher le mariage de Sganarelle et de la jeune promise, mais le grand perdant de l'histoire est, cette fois-ci, le vieux barbon, vaincu, humilié et « cocufié » avant même de signer son acte de mariage. De ce point de vue, *Le Mariage forcé* est une pièce relativement féministe.

LOUIS ARENE Cette inversion des rôles est un procédé comique très efficace en même temps qu'il révèle les dysfonctionnements et les inégalités de genre, omniprésentes à l'époque de Molière, et qui sont malheureusement toujours actuels. Très habilement, Molière fait de la jeune épouse soumise une figure prédatrice, relativement émancipée, et de l'homme, bourgeois, fier et orgueilleux, une proie, victime de sa propre vanité, dont la virilité va être broyée. De manière surprenante, le mariage, cellule patriarcale par excellence, devient pour Dorimène un outil de lutte et de réappropriation de sa liberté. Nous avons pris très sérieusement cette idée de l'inversion pour inventer une dramaturgie du renversement. Les femmes jouent des hommes, et inversement ; le décor originel est une place publique, nous l'avons transformé en un espace clos, suffocant ; les costumes sont retournés et laissent voir l'envers, les coutures. Ces multiples inversions stimulent l'attention du spectateur de manière inattendue, rendant la frontière entre une chose et son contraire très poreuse. Elles contribuent à tendre les thèmes de la pièce, à nous les faire parvenir par un prisme incongru, et donc à les appréhender avec un regard pur, délivré de la morale et des a priori. Elles agissent comme un révélateur de la cruauté, des

mécanismes de domination inscrits en nous, de nos désirs de puissance, de notre quête d'amour.

Par la structure de la pièce, par son côté radical, on a l'impression que Molière fait de Sganarelle un rat de laboratoire, qu'il le soumet à une sorte d'expérience.

LIONEL LINGELSER On a effectivement l'impression que les personnages sont envoyés sur le plateau par une main invisible pour mettre à l'épreuve la vanité de Sganarelle, sa lubricité et la haute idée qu'il se fait de lui-même. Au bout de l'expérience, on assiste littéralement à un lavage de cerveau, une entreprise d'« essorage » du patriarcat. Molière est de ce point de vue très en avance sur son temps.

Et cette comédie reste d'une actualité stupéfiante.

L.A. La manière dont elle résonne aujourd'hui est d'autant plus frappante qu'on voit, à certains égards, que les choses n'ont pas beaucoup évolué. Ce que les hommes font aux femmes, dans une majorité du monde, reste terrifiant et barbare. Certes, dans nos sociétés européennes, on peut se féliciter des avancées des dernières décennies en termes de parité, mais l'égalité est loin d'être acquise. Dans nos sphères intimes et nos mécanismes individuels et collectifs, nous avons encore un rapport très genré aux autres. Mais les lignes commencent à bouger, et de plus en plus de jeunes gens ne considèrent plus le genre comme un critère de catégorisation approprié à leur expérience de la réalité. La notion de couple et le rapport à l'amour sont aussi joyeusement malmenés par les multiples nouvelles manières de s'aimer : polyamour, pansexualité, sapio-

sexualité, etc. Au regard de ces questionnements contemporains, la figure très rétrograde de Sganarelle nous apparaît encore plus drôle. Il est enfermé dans les valeurs d'un vieux monde. Mais il nous touche. Le génie de Molière nous le rend finalement très proche. Sganarelle, c'est nos pères, nos chefs, notre propre part de vanité et nos atavismes inconscients.

En choisissant, justement, une distribution non genrée, en travaillant sur le travestissement grâce aux costumes et aux masques, vous alimentez cette réflexion sur la domination et les rapports amoureux.

L.A. La force de l'objet masqué est qu'il permet, en théorie, à n'importe quel acteur de jouer n'importe quel rôle. Un homme peut donc jouer une femme, et vice versa, et cela vaut pour l'âge aussi : le masque permet de jouer un animal, un dieu, un objet, un concept... Il est également un outil dramaturgique qui nous permet de donner du sens. Ici, le choix de l'inversion des sexes fait résonner très fort les enjeux de domination sexuelle dont il est question dans la pièce. Quand une actrice masquée joue un « mâle alpha » face à un acteur masqué qui joue une jeune vierge, cela crée une zone de friction qui fait que la situation nous parvient avec une violence et une drôlerie toutes particulières...

Vous avez une conception très particulière du jeu masqué, éloignée du masque de la commedia dell'arte.

L.L. Il nous paraît nécessaire de questionner le masque à l'aune de notre époque, de le désacraliser et de le confronter aux préoccupations contemporaines. C'est l'objet théâtral par excellence. Il est ancestral et métaphysique. On l'a toujours utilisé pour raconter des histoires, pour communiquer avec les dieux, pour la transe, pour se déguiser. Une fois posé sur le visage, il exige de l'acteur une vérité de tous les instants. Il révèle autant qu'il cache. Il appelle les monstres. En cela, c'est un magnifique outil cathartique.

L.A. Nos personnages semblent toujours effarés, remplis d'une angoisse métaphysique. C'est ici que le masque devient un formidable catalyseur. Il met en jeu « plastiquement », concrètement, cette angoisse, tout en la déjouant, puisque le masque met l'artifice au premier plan. Il se montre à nous comme un objet de mensonge, de fausseté, ou du moins d'ambiguïté. C'est un outil qui nous permet d'ouvrir les sens. D'affirmer une chose, puis son contraire et qu'au final les deux soient vraies. Là encore, il y a renversement. L'acteur masqué joue avec les oppositions. Son visage n'est pas visible, pas lisible par le public, il n'existe pas complètement, ce qui stimule énormément l'imagination des spectateurs et les implique davantage. [...]

de Molière **mise en scène**, masques Louis Arene **avec la troupe de la Comédie-Française** Sylvia Bergé, Julie Sicard, Benjamin Lavernhe, Gaël Kamiliindi et François de Brauer **dramaturgie** Laurent Muhleisen **scénographie** Éric Ruf, Louis Arene **costumes** Colombe Lauriot Prévost **lumières** François Menou **son** Jean Thévenin **collaboration artistique** Lionel Lingelser **assistantat mise en scène** Emilie Lacoste **assistantat scénographie** Auriane Robert **assistantat costumes** Caroline Trossevin **réalisation décor et costumes** Ateliers de la Comédie-Française. **Production** Comédie-Française. **Spectacle créé** au Studio-Théâtre (Paris) en mai 2022.

  @comedie.francaise officiel  www.comedie-francaise.fr

SOIRÉE SUNSET je. 6 nov. 18h-00h DJ set avec le collectif Zam Zam · entrée libre

prochainement à La Filature

plus d'infos sur www.lafilature.org

Emel Mathlouthi

MRA Tour

SA. 29 NOV. 18H

musique, pop world électro, dès 12 ans · 1h30 · dans le cadre de *Culturescapes Sahara 2025* (soirée de clôture)

CULTURE
SCAPES
SAHARA
2025

Certain·es connaissent Emel Mathlouthi depuis ses débuts en 2011 avec *Kelmti Horra* (« Ma parole est libre »), devenu l'hymne du Printemps arabe. *MRA*, son quatrième opus, est un manifeste pop world électro pour défendre l'émancipation féminine.

Les Forces vives

Simone de Beauvoir · Animal Architecte

MA. 9 DÉC. 19H

théâtre, dès 15 ans · 3h35 entracte inclus

Cette création de Camille Dagen et Emma Depoid tient autant du théâtre, de l'essai, du récit documenté que de la performance. Elle raconte Simone de Beauvoir, son parcours, ses œuvres, ses prises de position et nous offre la possibilité, en écho, de (re)lire sa propre vie.

MICRO-FOLIE ma. 9 déc. 18h entrée libre · éducatif et ludique, le musée numérique de la Micro-Folie permet de découvrir les chefs-d'œuvre de grands établissements culturels nationaux et internationaux



Opération Rumba

Dieudonné Niangouna



MA. 9 DÉC. 20H · ME. 10 DÉC. 20H · JE. 11 DÉC. 19H

théâtre, musique, danse, dès 12 ans · 2h40

avec le soutien de

LA NAVETTE
FOURNISSEUR DE SOUTIEN

Une enquête généalogique sous perfusion de rumba orchestrée par Dieudonné Niangouna, qui rend ici hommage à cette musique populaire qui a roulé sa bosse de l'Afrique aux Caraïbes. Tout le monde en prend pour son grade et la clé de lénigme vaut le voyage !

LEVER DE RIDEAU me. 10 déc. 19h salle Jean Besse · entrée libre · Les apprenti·es comédien·nes du Conservatoire de Mulhouse proposent une performance d'une demi-heure sur des extraits de *Kung-fu* de Dieudonné Niangouna. Dans ce texte, l'auteur remonte aux origines de son désir de théâtre, dans une langue nerveuse et poétique où se télescopent traits d'humour et guerres du Congo.

Saison 25/26
sur lafilature.org



La Filature, Scène nationale de Mulhouse
20 allée Nathan Katz · 68100 Mulhouse

Billetterie : du ma. au ve. 14h-18h · **sa.** 14h-18h (jours de représentation)
www.lafilature.org · +33 (0)3 89 36 28 28



PREFET
DE LA REGION
GRAND EST
Liberté
Egalité
Fraternité

La Région
Grand Est

ALSACE
Collectivité européenne

